

RESUME ANALYTIQUE

Le document de travail (DT) est censé apporter un éclairage aux parties prenantes clés du secteur agricole et entamer un dialogue entre celles-ci. Ce dialogue se conclura par l'élaboration d'un Agenda scientifique pour l'agriculture en Afrique (S3A) sous la forme d'un cadre stratégique à long terme qui met l'accent sur la science, la technologie et les innovations dans le développement agricole en Afrique. Le S3A vise à *faire du plaidoyer en faveur de l'importance de la science dans le cadre du processus de transformation de l'agriculture en Afrique*. À cet égard, il vise à *amener* les dirigeants, les décideurs, les administrateurs de recherche et de programme scientifique, les organisations de producteurs et les entrepreneurs agro-industriels africains à prendre des mesures décisives et éclairées qui permettraient en conséquence à la science de jouer le rôle qui est le sien. L'élaboration du S3A découle de l'ample reconnaissance de l'importance de la science et de la technologie dans l'amélioration du rendement agricole, comme en témoignent les engagements relatifs au Pilier IV du PDDAA.

En janvier et mars 2013, deux réunions impliquant des groupes d'experts, issus en grande partie de l'Afrique ont produit un plan de travail détaillé et une méthodologie pour la formulation de l'Agenda scientifique. - L'aboutissement de ces réunions est désormais connu sous le nom de **Consensus d'Accra** sur l'élaboration de l'**Agenda scientifique pour l'agriculture en Afrique (SAAA ou S3A)**. La conduite du processus de formulation du S3A, qui est propre à l'Afrique et pilotée par elle, est supervisée par un **Groupe de surveillance (GS)** qui fonctionne sous la supervision globale du Conseil d'administration du FARA. Il a été confié à un **Panel d'experts (PE)** placé sous l'autorité du GS l'organisation d'une vaste consultation avec les parties prenantes, ainsi que la rédaction de l'Agenda scientifique. Un groupe plus restreint au sein du PE, dénommé l'**Équipe de synthèse du PE (STEP)**, s'est vu confier la tâche consistant à élaborer une série de documents qui constitueraient le cadre pour la sollicitation des contributions techniques des différentes parties prenantes. La préparation du présent **Document de travail (DT)** et les discussions y relatives qui suivront constituent la première étape du processus de formulation du S3A avec l'implication active de toutes les parties prenantes pertinentes et, ce, conformément aux principes énoncés dans le FAAP. Ce processus devrait déboucher sur la présentation du S3A lors du Sommet de l'Union africaine, en juillet 2014.

Le présent DT pose des questions de fond qui ont trait aux ingrédients essentiels d'un cadre stratégique à long terme pour un S3A et invite à la discussion autour de ces problématiques et questions. Son but principal est plutôt de susciter des réponses et des commentaires ainsi que d'inviter à la formulation de contributions et d'idées nouvelles. Le DT et le processus de discussion entre parties prenantes clés qui s'ensuit visent à susciter l'intérêt ainsi qu'à encourager la réflexion et des éclairages sur les questions clés suivantes : a) Comment peut-on cultiver la science afin de répondre aux besoins des producteurs agricoles et d'autres opérateurs le long de la chaîne de valeur et, ce, à différentes échelles de fonctionnement ? ; b) Quel type de science et de domaines thématiques prioritaires connexes sont nécessaires pour soutenir la transformation de l'agriculture en Afrique ? ; c) Qu'est-ce qui serait une architecture organisationnelle plus efficace et quels seraient les besoins de renforcement des capacités humaines et l'environnement dans lequel l'on pourrait cultiver la science et y parvenir ? ; d) Quelles sont les considérations clés en matière de politique qui doivent être prises en compte pour faciliter l'innovation, la création de technologies et le transfert de celle-ci aux utilisateurs finaux, ainsi que son utilisation par ceux-ci ? ; e) Comment peut-on identifier les niveaux et les sources d'investissement en science qui pourraient davantage faire une différence sur le long terme ?

L'on exhorte les parties prenantes sont à prendre le mot « science » dans son acception large dans cette discussion de manière à recouvrir les notions de technologie, vulgarisation, d'innovations, de politique et d'apprentissage social que l'Afrique doit appliquer afin d'atteindre ses buts de développement agricole changeant. Cette approche devrait, en particulier, viser à nouer des partenariats efficaces entre les INRA et les institutions d'éducation au sein des États membres de l'UA, d'une part, et entre les INRA, les OSR et

les systèmes internationaux de recherche agricole, d'autres parts, y compris les centres et les programmes du GCRAI, les centres internationaux non membres du GCRAI ainsi que les Instituts de recherche avancée (IRA), de même que les instituts de recherche dans l'hémisphère Sud. Le point de départ principal de ce DT est la prise de conscience du fait qu'un secteur agricole productif demeure essentiel pour une croissance durable, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que la stabilité économique et politique. Il est également admis que la science peut contribuer à l'atteinte de ces objectifs nationaux et régionaux de croissance et de stabilité à long terme.

L'Agenda scientifique sert aussi bien les aboutissements à court et à moyen terme ainsi que ceux à long terme. À court et moyen terme, l'Agenda scientifique devra être conforme à la stratégie visant à soutenir l'élan du PDDAA qui est à la fois un examen stratégique du PDDAA ainsi qu'un agenda prospectif. Les cibles pour la prochaine décennie dans le cadre de la stratégie visant à Soutenir l'élan du PDDAA sont d'améliorer nettement les résultats et l'impact dans les domaines de la production, de la productivité, de la compétitivité et de l'intégration régionale. Sur le long terme, le contexte de l'Agenda scientifique est plus large que le PDDAA et recouvre d'autres questions plus larges à caractère mondial et prospectif.

Il se pose aux lecteurs un certain nombre de questions stratégiques aux fins de discussion dans le but de résoudre les problèmes agricoles en Afrique, lesquelles ont des implications pour l'Agenda scientifique. Ces questions sont les suivantes :

- la nécessité d'une « théorie du changement » qui fournit une orientation quant à la façon dont la science va transformer l'agriculture en Afrique ;
- les questions de prospective à l'échelle de l'Afrique et du monde ;
- les paradigmes en concurrence pour une stratégie de développement dans le cadre de la transformation de l'agriculture en Afrique ;
- l'organisation pour une science efficace.

Ces questions stratégiques mènent aux questions de discussion suivantes :

- quels sont les enjeux qui déterminent l'environnement politique propice au rayonnement de la science ?
- est-il spécieux d'opérer une distinction entre la recherche et l'éducation ?
- quelle est la meilleure façon de chercher à nouer des partenariats afin d'améliorer la qualité de la recherche et son impact au bout du compte ?
- comment le cadre du PDDAA peut-il façonner au mieux l'Agenda scientifique ?
- cheminement pour que la science ait un impact plus grand.

Le DT propose un certain nombre de domaines thématiques prioritaires qui se dégagent du S3A ainsi qu'il suit :

- la production agricole croissante et la productivité renforcée : les cultures, l'élevage, la foresterie et la pêche ; notamment par la sélection amélioratrice des animaux et des plantes en recourant à des techniques traditionnelles et nouvelles ;
- les systèmes alimentaires, la nutrition, la salubrité des aliments et la sécurité alimentaire : y compris la gestion post-récolte, la transformation et le stockage ainsi que la réduction du gaspillage à tous les niveaux du cycle ;
- la réduction de la pauvreté en milieu rural à travers la diversification agricole et les opportunités émergentes pour des produits et des denrées agricoles à plus forte valeur ajoutée ;
- la recherche sur les politiques, afin d'accroître la base des données probantes pour les responsables des politiques, y compris les marchés, l'intégration régionale et le commerce international ainsi que la volatilité des prix ;
- la vie dans le cadre du changement climatique : nouveaux défis pour l'adaptation et l'atténuation ; le renforcement de la résilience des systèmes afin de faire face à la variabilité du climat (par exemple la sécheresse, les inondations, la salinité et les changements de température) ;

- la gestion des ressources naturelles : utilisation durable des ressources foncières et hydrauliques ; conservation et utilisation de la biodiversité agricole ;
- les plates-formes technologiques applicables à la production alimentaire et agricole durable, y compris les biosciences les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ;

L'on est donc invité à discuter de la pertinence et de l'exhaustivité du contenu et des stratégies de ces domaines thématiques tel qu'analysé dans le document.

L'état actuel de la science, de la technologie, de l'innovation et des institutions de vulgarisation en Afrique est une composante clé d'un S3A et il est nécessaire de discuter des questions soulevées dans le DT. Les systèmes nationaux de recherche agricole et d'innovation fonctionnant de manière efficace et les niveaux d'investissement suffisants sont des conditions préalables essentielles au développement agricole, à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. L'analyse et la discussion sont requises à tous les niveaux de fonctionnement : national, régional, continental et international. L'ensemble du système de recherche, d'éducation et de vulgarisation nécessite une analyse et un examen afin de faire ressortir les secteurs à effet de levier pour la réforme ainsi que la coordination et l'efficacité renforcées. Les questions comprennent le renforcement des capacités institutionnelles systémiques à plus long terme, y compris les capacités de gestion et de leadership. Il est également nécessaire d'engager la discussion sur le genre de capacité dont l'Afrique a besoin pour le travail prospectif et la façon dont cette capacité pourrait être renforcée.

En raison du fait que l'Afrique dépend fortement de l'APD, il est également essentiel de mener la discussion sur les stratégies de partenariat pour une plus grande efficacité. Ceci a un impact sur les SNRA, les OSR et les CIRA dans leur examen et alignement stratégiques sur l'Agenda scientifique, y compris l'évolution des relations avec le GCRAI. Récemment, le partenariat Sud-Sud avec la Chine et l'Inde s'est avéré important.

Finalement, il est nécessaire d'engager le dialogue sur la façon de financer le S3A de manière durable, soulignant ainsi l'importance et le rôle de l'investissement des secteurs public et privé. Les questions comprennent la façon d'agir en tant que catalyseur du financement du secteur privé ainsi que des nouvelles sources potentielles de financement de la science, grâce à la croissance soutenue des économies africaines et des recettes publiques ; comment peut-on tirer davantage parti de la croissance des économies africaines : Quel est le cadre visant à promouvoir davantage de partenariats public-privé ? Quelles réformes stratégiques des régimes fiscaux favorisent-elles la philanthropie par les multimillionnaires nationaux émergents et comment les plateformes régionales peuvent-elles devenir plus viables financièrement.